



Le mot du président Dr Vincent Stoffel

Chers Bettina et Gilles,

Tout d'abord, merci pour votre généreuse idée¹.

Anne² m'a demandé de vous présenter notre association en quelques mots.

En 1998, au commencement, il y eut Frédéric et Vincent; cela se passait au Mali puis au Bénin. Puis est venu Benoît, puis Françoise, Alain puis Sylvie, Laurent, Sébastien toujours au Bénin. Pierre, Anne, Philippe ont suivi. Bientôt Karen, Catherine et Lucien exerceront aussi leur art médical là-bas au Bénin. Sans oublier Edwige et Xavier, rejoints cet été par Mélanie et Vincent (le petit nouveau), ces jeunes missionnaires³ non médecins qui assureront un soutien scolaire aux collégiens. Ajoutons notre regretté Jean-Marc, Michèle, Sophie, Jacques, Christophe, Rosine, Nicole oeuvrant, loin des moites chaleurs tropicales, chacun dans son domaine d'excellence : comptabilité, secrétariat, «maître de toile⁴» ...

Tout cela pour vous expliquer que le ciment du PHANS est une amitié entre ses membres, indéfectible dans la difficulté mais pleinement épanouie dans les nombreux morceaux de bonheur que nous procure notre action en Afrique.

En effet, l'action du PHANS se situe actuellement au Bénin dans le diocèse de N'Dali où nous renforçons le réseau sanitaire grâce à

un solide partenariat avec Mgr Martin Adjou et grâce à une vigoureuse collaboration avec le curé de Sonoumon (cf. p. 2), les sœurs OCPSP⁵ et les pères espagnols de Fô-Bouré (cf. p. 3).

Notre philosophie consiste à intervenir dans des zones enclavées en mettant en place des prestations médicales tout en respectant une non-ingérence administrative, culturelle et technologique. Tous nos missionnaires, non contents d'être bénévoles, paient leur billet AR d'avion. Enfin, à travers nos consultations, nous formons des agents de santé par compagnonnage puis les soutenons pour l'obtention de leur diplôme (cf. p. 4).

Notre projet est ambitieux et consiste dans le lancement d'un centre de renutrition à Fô-Bouré avec l'assistance technique in loco d'une pédiatre pendant six mois en maintenant parallèlement nos missions médicales et chirurgicales (cf. p. 4). Ainsi nous avons besoin de l'aide de tous nos partenaires indivi-

duels ou associatifs (Rotary Bartholdi de Colmar, Rotary Doyen de Cotonou, Lions de Guebwiller, CMDP Val-lée de la Doller, CE du Service Médical Alsace-Moselle, classe de BTS du lycée Jeanne d'Arc de Mulhouse ...). La santé n'a pas de prix mais elle a un coût.

Anne vous parlera des riches heures africaines où, face à l'adversité, une communion d'esprit permet à chacun d'aller au-delà de lui-même ...

Le PHANS a confiance en l'homme, ce qui est un gage de bonheur car «Ce qui embellit le désert [...], c'est qu'il cache un puits, quelque part.».

Cherchez, trouvez le puits et soyez heureux. Merci à tous pour votre utile soutien financier. Belles vacances!

1 Le couple a décidé de ne pas accepter de cadeaux lors de leur mariage le 28 août prochain : les invités feront un don au PHANS!
2 Anne, une amie du couple, est médecin et œuvre pour le PHANS.

3 Un missionnaire PHANS assure une mission en Afrique sans aucune connotation religieuse.

4 www.phans.asso.fr

5 Oblates Catéchistes Petites Servantes des Pauvres = ordre séculier africain



100°C sur le thermomètre du bonheur

«Science sans conscience n'est que ruine de l'âme»

Dr Benoît Barthelmé

Je reviens du Bénin avec mon ami le Dr Pierre Stockel. Nous sommes intervenus dans le nord du pays, dans le diocèse de N'Dali, petite ville (ou gros village) africaine située au nord de Parakou sur la route qui relie le Niger au grand port de Cotonou. Notre objectif, décidé en accord avec l'évêque du lieu Mgr Martin Adjou, était de soutenir le dispensaire de Sonoumon nouvellement créé sur l'initiative du diocèse en partenariat avec les autorités sanitaires locales. L'endroit est particulièrement enclavé, dans la grande forêt domaniale de l'Ouémé supérieur. La population est composée majoritairement de baribas, cultivateurs sédentaires (coton et igname) et de peuhls, éleveurs nomades (bovins, ovins et caprins). Mais on rencontre une dizaine d'ethnies différentes qui ont chacune leur propre idiome.

Les problèmes que nous avons rencontrés sont un condensé des problèmes de sous-développement et imposent une réflexion pour l'avenir à long terme d'une action telle que la nôtre. Trois pathologies m'ont interpellé par leur fréquence, leur gravité, leur intrication dans la vie quotidienne des gens et leur exemplarité :

- Beaucoup de patients (hommes, femmes et enfants) ont consulté et ont été traités pour une fièvre évoquant fortement (en absence d'examen de laboratoire) un paludisme. Dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest, le paludisme, maladie parasitaire potentiellement mortelle, infecte de façon chronique la majorité de la population. Le paludisme est dû à un parasite transmis par un moustique. On sait que la maladie peut être efficacement prévenue par l'utilisation d'une moustiquaire la nuit pendant le sommeil. La grande majorité des familles dort sans moustiquaire par ignorance ou par pauvreté. Coût d'une moustiquaire dans les dispensaires du Bénin : 4000 CFA = 6 euros voire, lors de campagnes de lutte contre le paludisme et de promotion des moustiquaires, 3 euros!

- La dénutrition frappe les deux extrêmes de la population : les enfants au moment du sevrage (autour de 3 ans) et les personnes âgées. Lorsqu'on interroge les mères des petits dénutris, on apprend vite que dès la fin de l'allaitement maternel, elles nourrissent leur enfant avec la pâte d'igname pilé. L'igname est un tubercule poussant dans ces régions tropicales sèches riche en amidon mais pauvre en protéines, en fer et en vitamines essentiels à la croissance. Les mères ne savent pas ou ne peuvent pas pour des raisons financières donner à leurs bébés des haricots riches en protéines végétales, du lait, de la viande, des œufs ou des fruits frais. Le médecin ou l'agent de santé doit se contenter de donner des conseils diététiques mais, de retour dans son village, il est probable que la maman ne suivra pas pour mille raisons (culturelles entre autres) les conseils prodigués.

- La gale est une maladie contagieuse de la peau causée par un parasite qui provoque des démangeaisons intenses. En se grattant le patient infecte sa peau et fait apparaître de l'impétigo, maladie cutanée due à un microbe. Le traitement est simple mais doit concerner toute la famille au risque de récurrence par réinfestation au sein du foyer. La gale a disparu chez nous en raison de l'accès facile à une eau de bonne qualité et à un bon niveau d'hygiène. A Sonoumon, nous avons souvent reçu des mères et leurs enfants, atteints de gale surinfectée mais l'interrogatoire de la mère confirmait que toute la famille était atteinte! En laissant la mère repartir vers son village ou son campement et sachant les difficultés de l'accès à l'eau et à l'hygiène de la peau, j'ai douté de l'efficacité de mes conseils et prescriptions.

On pourrait poursuivre les exemples en citant les parasitoses digestives faciles à traiter mais dont la prévention passe par le lavage

des mains et l'utilisation de latrines.

La santé des personnes ne se limite pas à un diagnostic et à une prescription selon le modèle de la médecine biologique telle que nous l'entendons dans nos pays développés. Il est important surtout dans les régions en voie de développement de situer les personnes dans un environnement géographique, naturel et culturel. L'action médicale doit se poursuivre autour de la consultation médicale traditionnelle par des agents de santé autochtones au fait des habitudes des patients et capables de transmettre et de faire adhérer ceux-là à un message de prévention et de promotion de la santé, à l'instar de nos puéricultrices de la Protection Maternelle et Infantile.

Le PHANS poursuit sa réflexion dans ce sens. Dès 2003, il a subventionné son premier collaborateur M. Emmanuel Zounméné afin qu'il débute ses études d'infirmier, ce qu'il a fait jusqu'ici avec succès (voir ce bulletin p. 4 et le bulletin n° 10). D'autres projets, tournés vers une pratique de terrain, avancent : à Fô-Bouré, village enclavé et démuné du Borgou, devrait s'ouvrir cet automne, grâce à l'appui du Rotary Bartholdi de Colmar, un centre de renutrition où les enfants dénutris et leurs mères seront reçus et où les mamans seront conseillées quant au choix des aliments. A Sonoumon s'est faite jour l'idée de la formation d'une jeune femme du village parlant le bariba afin de promouvoir les règles élémentaires d'hygiène, de diététique et de prévention des maladies. L'éducatrice dépendrait du centre de santé et se déplacerait dans les villages et familles pour suivre les nourrissons nés à la maternité rurale et instruire les jeunes mères.

Ainsi le PHANS tente toujours de se rapprocher des plus démunis afin de promouvoir un accès équitable à la santé au-delà des barrières culturelles et linguistiques.

Mission de mars 2004 à Fô-Bouré

Dr Philippe Auplat

Ils viennent à pied ou sur un vieux vélo avec 39,5°C de température. Ils ne se plaignent pas de la douleur pendant les pansements. Ils sont surpris d'être interrogés et écoutés : nous essayons de leur donner les mêmes conditions de consultation qu'à nos patients de France. Nous y tenons beaucoup. Il n'est pas question d'une médecine au rabais. (Nous = les médecins du PHANS = en l'occurrence, en mars 2004, le Dr Françoise Jacquenet et votre serviteur). Bien sûr les enfants ont peur, ils pleurent. Il faut les laisser dans les bras de la maman, les examiner lentement en finissant par les oreilles dont l'examen est souvent douloureux. Beaucoup ont des poussées de paludisme avec une forte fièvre, de la diarrhée et souvent une grosse rate ; ils vont s'améliorer rapidement avec la quinine et le paracétamol. Ils ont aussi des angines et bronchites, ou la rhinopharyngite traînante qui se complique souvent d'otite purulente. Il y a les nourrissons, avec la fièvre, la diarrhée, les vomissements. Ils arrivent souvent bien tard, somnolents, abattus, refusant même de prendre le sein de la mère. Là les Sœurs font chaque jour de petits miracles : Sœur Julia, la Mère Supérieure, aidée de Sœurs Bénédicte et Rose, vont patiemment réhydrater ces nourrissons avec de petites quantités de SRO données toutes les 15 à 30 minutes à la cuillère (SRO =

Soluté de Réhydratation Orale = eau + sucre + sel).

Au troisième jour de notre mission, nous avons eu la visite de Monseigneur Martin Adjou, venu au volant d'un 4x4 prendre des nouvelles : le déroulement du travail bien sûr, mais aussi et peut-être surtout des nouvelles de notre adaptation. Cela nous a beaucoup touchés.

Je ne vous parle que de médecine, parce que c'est ce que j'ai fait pendant 13 jours dans ce dispensaire de Fô-Bouré, au bord de la piste en latérite. Nous y avons marché aussi le dimanche pour aller au marché de Sikki. Les femmes allaient à pied, leurs produits empilés sur la tête, d'autres en famille à trois ou quatre sur une petite moto, d'autres entassés à 14 ou 15 dans des breaks Peugeot 504 remplis au-delà de l'imaginable, en équilibre précaire sur des amortisseurs inexistant depuis longtemps. Dans le village de Fô-Bouré nous avons rencontré

les collégiens le soir, riant et chahutant en sortant de l'école. Les plus hardis venaient essayer de nous dire quelques mots en français. Nous avons vu aussi les enfants au travail, le petit forgeron actionnant deux soufflets pour activer le foyer de la forge. Le forgeron lui se réserve le modelage final des pièces de métal qui vont devenir hache, serpe ou lame. Le petit meunier au regard un peu triste, le nez blanchi de farine, pousse les grains dans le broyeur. Sa journée est rythmée par les battements du vieux moteur qui fait un bruit de bateau de pêche. Ces regards d'enfant, à la consultation ou dans les villages, sont gravés dans nos mémoires.

Un grand merci à vous, Amies et Amis du PHANS, votre aide est très précieuse et très appréciée par nos amis africains. Grâce à vous, je retournerai avec un immense bonheur à Fô-Bouré vivre avec et soigner ces enfants.



Chaîne de solidarité à Fô-Bouré : les officiels locaux, les sœurs africaines (cf. le texte de Philippe), les pères espagnols et deux membres du PHANS

Merci pour votre soutien

| | | | | | |
|------------|---|-------|---------------------------|-------|----------------------------------|
| NOM | : | | PRENOM | : | |
| Profession | : | | | | |
| Adresse | : | | | | |
| | : | | | | |
| Téléphone | : | | Ci-joint mon versement de | | € |
| | | | | | <input type="checkbox"/> Chèque |
| | | | Date : | | <input type="checkbox"/> Espèces |

Trésorier du PHANS : Dr Jacques Kaltenbach 2, rue du Moulin 68780 Sentheim E-mail : phans@free.fr Web : www.phans.asso.fr
ASSOCIATION D'INTERET GENERAL inscrite au Registre des Associations du Tribunal d'Instance de Mulhouse sous les références :

Volume LXXVII Folio n°37. – Vos dons ouvrent droit au bénéfice de la réduction d'impôts.

Remerciements

M. Emmanuel Zounménou

Parakou, le 11 avril 2004

Bonjour, chers donateurs du PHANS,

C'est avec un réel plaisir que je me suis mis à table pour louer ce jour de Pâques. Je ne sais comment vous remercier. Que la paix du Seigneur soit avec vous. Ce n'est que le 1^{er} avril 2004 que j'ai appris que vous m'aviez laissé votre aide auprès du Père Evêque à l'évêché de N'Dali.

Chers donateurs, permettez-moi de vous raconter un peu mon passé. Tout juste à la rentrée, à l'automne 2003, on m'a renvoyé au jour le jour à cause du non paiement de la contribution scolaire : je n'avais plus de moyens. Ainsi, j'ai été dans l'obligation d'aller voir un professeur que je connaissais et qui a été mon professeur principal en 1^{ère} année. Il s'est engagé auprès de l'administration à payer en janvier 2004. Dieu aidant, au retour des congés de fin d'année, j'ai pu composer pour l'examen partiel sans être renvoyé. Ensuite, j'ai été autorisé à faire mes stages pratiques.

De retour de mon dernier stage à Malanville (à 300 km au nord de Parakou, à la frontière avec le Niger), j'ai pu quérir votre aide. Cela m'a permis d'aller voir ma famille (à 300 km au sud de Parakou!) pour leur faire part de ce don. Toute la famille Zounménou vous dit MILLE FOIS MERCI à PHANS. A mon tour, je vous promets, par



La famille d'Emmanuel (restée à Assrossa à 300 km de Parakou) :

Victoire, son épouse; Edwige et Sylvestre, ses enfants

la grâce de Dieu, petit combattant que je suis, par vous je deviendrai victorieux en juillet 2005 (examen de fin d'études).

Lors de mon stage à Malanville, nous avons reçu un malade pour céphalées, courbatures et vomissements. L'examen demandé par l'infirmier de garde était le suivant : GE+ Globules blancs à 3200/mm³. Le lendemain, lors de la visite, votre Emmanuel avait insisté pour demander une sérologie de la typhoïde. Le médecin m'a demandé pourquoi. Je lui ai répondu qu'une leucopénie inférieure à 3500 faisait suspecter une fièvre typhoïde. Au retour, cet examen était positif : cela m'a valu des encouragements devant le personnel de l'hôpital.

Qu'une longue vie soit au PHANS et un grand bonjour à ceux qui viennent d'intégrer l'équipe.

Je souhaiterais que le secrétaire du PHANS m'envoie un calendrier de travail avant votre arrivée.

MERCI, MERCI et bonne fête de Pâques à tout un chacun de vous.

L'actualité du PHANS en bref

Pour nous permettre de réaliser le programme ci-dessous, nous organisons des actions caritatives visant à collecter des fonds. Merci de réserver, dès à présent, la soirée du 6 novembre 2004 :

06/11/04 à 20h30 Concert exceptionnel au temple Saint-Etienne de Mulhouse où le Duo Emosso (Mme Denimal et M. Lang, pianistes de renom) et les élèves de la classe de percussion de l'ENMDT de Mulhouse (classe de Mme Hérissé) nous feront rêver.

21-24/06/04 Stage «Epidémiologie Nutritionnelle» à Bordeaux

30/06/04 Assemblée générale ordinaire à Baume-les-Dames

**02-31/07/04 Mission de soutien scolaire à Fô-Bouré, Bénin
30/07-14/08/04 Mission de soutien scolaire à Fô-Bouré, Bénin**

18/09/04 Journée PHANS «Nutrition» à Dijon

01/11/04-30/04/05 Mise en place d'un centre de renutrition à Fô-Bouré (Bénin) avec présence en continu d'une pédiatre, le Dr Karen Milcent

01/10/04-31/03/05 Missions médicales, diocèse de N'Dali, Bénin

PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

Mèl : phans@free.fr
Web : www.phans.asso.fr

Merci d'adresser vos dons à notre trésorier :

**Dr Jacques Kaltenbach
2, rue du Moulin
68780 SENTHEIM**